

ment brisées. L'autre branche supporte la troisième prémolaire, la dernière molaire décidue, et les deux premières vraies molaires permanentes.

La (première ?) prémolaire antérieure a une grosse racine simple, avec un profond sillon sur le côté externe. Dans les vraies molaires les crêtes en forme de V sont parfaitement développées, et il y a une crête cruciale basse sur le bord antérieur de la couronne. Il n'y a pas de cingulum complet, mais de courtes sections vis-à-vis le sillon sur les deux bases interne et externe de la couronne, du côté externe près du devant, et à la base postérieure. Les mesurages font voir que cette espèce est plus petite que l'*A. mite*, et qu'elle ne dépasse pas l'*Hypacodon Nebraskaensis*.

DIMENSIONS.

No. I.

	M.
Largeur entre les bases des P. m. i.033
Longueur de base des 3 prémolaires antérieures.....	.042
Profondeur du ramus au diastème.....	.030
“ “ à la troisième prémolaire.....	.042

No. II.

Longueur des molaires i et ii.....	.090
Diamètres de la M. ii { antéropostérieur.....	.020
{ transversal.....	.012
Profondeur du ramus en avant de la M. ii.....	.033

ARTIODACTYLA.

ELOTHERIUM MORTONI, Leidy.

Une molaire supérieure et une canine inférieure représentent cette espèce porcine.

OREODON, ou autre genre des *Oreodontida*, est indiqué par une première prémolaire inférieure.

LEPTOMERYX MAMMIFER, Cope. *American Naturalist*, 1885, p. 163 (nom seulement), avec question quant au genre.

Cette espèce est représentée par un fragment de la mandibule qui supporte les deux dernières molaires. Un canon du tarse qui se trouve dans la collection peut appartenir à la même espèce. Il n'est pas certain que ce ruminant appartienne au *Leptomeryx*, mais je le laisse là jusqu'à ce que de plus amples renseignements me permettent d'en faire une détermination définitive.

Les couronnes des molaires ne sont pas prismatiques, non plus que brachyodontes. La couronne est bien distincte et ne s'épanouit que peu.